

Monsieur le Président, Monsieur le Maire, Monsieur le Directeur, Patrick, Romaric, Amos, Mesdames, Messieurs, Gérard,

Aujourd'hui le jeu consiste à écrire un discours... et à y incorporer un mot ou une phrase, même en dehors de son sens ou de son contexte initial, aujourd'hui l'expression est « artiste local »... Facile !

Ce soir, en ce jour de fête de la Musique, nous célébrons, un compositeur, un musicien, qui considérait la musique non pas comme un métier mais comme l'oxygène qui lui permettait de vivre, un artiste.

Un artiste traverse les temps, ne peut être empêché de rien. Même sans argent, même malade, il continuera à écrire, car il est incapable de faire autrement et de là-haut, je ne doute pas une seconde que tu poursuives dans ta forêt de Samplers.

Je te soupçonne aussi de bien rigoler de ce qui t'arrive, ou nous arrive ! Ton nom au milieu d'une place ! C'est mauvais signe, en général... aurais-tu sans doute déclaré.

Tu es né le 23 novembre 1953 à Hautmont dans le Nord et mort à Lille le 4 mai 2018.

Tu as été le codirecteur artistique du groupe Art Zoyd de 1975 à 1997 avec Thierry Zaboitzeff puis directeur d'Art Zoyd et Art Zoyd studios de 1997 à 2018.

4 lignes pour décrire un bonhomme ? 4 ans que tu as quitté le navire...

Que dire ? Que retenir...de ces 44 ½ et plus de création musicale ?... de ce chemin qui s'écrit en marchant comme tu aimais le dire, en paraphant le célèbre poète ou de celui qui menait ailleurs, comme tu l'écrivais... de tes multiples pièces, sous pièces, sur pièces, pour Art Zoyd, pour orchestre symphonique, pour l'octuor Eugène Bozza, pour le Valencienna, pour l'orchestre national de Lille pour l'orchestre symphonique de Mexico, pour le Niederostereischischer Tonkunsler Orchester... Toutes ces villes et salles de concerts traversées... Ces millions d'écoutes partout dans le monde...de tous tes fans, même si je n'aime pas ce terme.

Comme l'avait écrit Madame Nyssen, alors Ministre de la Culture à ton décès : « Gérard Hourbette était l'un de nos grands talents et il a accompagné de nombreuses générations de musiciens, qui, comme lui, avaient envie de rêver et de créer des univers sonores originaux. »

J'aimerais bien parler de ce qu'on qualifie d'original, mais... je craindrais qu'on y passe la nuit...et il paraît qu'il y a une présentation de saison après...

On reprend...et voilà que toi Gérard Hourbette, artiste à la fois, international et local, tu vas avoir un parvis à ton nom ... Parvis Gérard Hourbette, et pas n'importe quel parvis... le parvis du Théâtre... du Phénix... à Valenciennes !

Le Phénix est cet Oiseau fabuleux qui renaît de ses cendres, il peut aussi désigner selon Larousse, une personne unique en son genre, supérieure par ses dons... quelle belle symbolique, quelle magnifique symphonie !

L'artiste a cette faculté de dévoiler ce qu'il a de plus intime pour embrasser l'universel, et de renaître de ses cendres en narguant la mort et l'oubli.

Mais au-delà des histoires, de l'Art, des mythes, il y a, tu le sais bien Gérard, et vous le savez bien tous ici, une réalité... alors aujourd'hui, j'aimerais que cette petite plaque qui évoque et ta personne, ta musique, et ce bout d'éternité qui nous dépasse, nous réveille aussi sur la position, que nous accordons, à l'artiste de son vivant, dans notre société, dans notre ville...

Mettre des plaques dans les rues c'est très bien, dans les cimetières qui deviennent des pôles d'attractivité aussi, mais aujourd'hui, faire le pari d'inonder la Ville de pensées, comme à Berlin

qui accorde des bourses à des artistes, non pas pour créer mais juste pour être là, pour discuter dans les bars, pour apporter ce petit supplément d'âme à la cité, est essentiel.

Et faire de ce parvis, de théâtre, un peu excentré, un nouveau Centre de notre Ville un objectif, audacieux, nécessaire !

Faisons du concept d'artiste local un postulat de base pour bien vivre dans la cité. Petite précision l'artiste local peut venir d'ailleurs et a le droit de sortir mais il est aussi là, au centre, vivant, créatif, dérangeant.

Tel est mon souhait en tant que directrice d'Art Zoyd Studios où nous nous attachons à préserver et transmettre le patrimoine musical, tout en aidant et suscitant les créations d'aujourd'hui, dans leurs formes les plus diverses et innovantes pour employer un mot à la mode. L'un ne va pas sans l'autre, connaître son histoire, pour mieux construire sa route.

J'ai aussi une pensée ce soir pour ta fille Illena, pour mon petit-fils Jules, pour mon Conseil d'administration qui nous a toujours soutenus, pour mon Président, Amos Fergombé, avec un big up pour trois de mes anciens Présidents Gérard Tommasini, Patrick Roussiès et le premier... Claude Hourbette, ton Père, il aurait été si fier.

Je pense aussi à Michel-Louis Richard ancien conseiller musique qui vit de l'autre côté du monde, et qui me rappelle toujours comment on débarquait à deux, à la Drac, motivés, militants... à Dominique Riquet, notre merveilleux Gabin local, qui a su nous accueillir.

J'ai aussi une pensée triste et particulière, pour un autre grand Monsieur, qui te comprenait bien et qui m'a beaucoup aidée, moralement à ton départ. Vous aviez le même humour, la même intelligence, je parle de Monsieur Ivan Renar, disparu malheureusement le mois dernier, sénateur du Nord extraordinaire défenseur des artistes, et anti rond points.

Comment ne pas évoquer tes compagnons de scène, de galères et de succès :Thierry Zaboitzeff compositeur, musicien, camarade de route durant les 20 premières années d'Art Zoyd, Kasper T Toeplitz, complice de 18 ans, tes musiciens, Yukari Bertocchi, Daniel Denis et Koskowitz, Romuald Cabardos, Jérôme Soudan, Patricia Dallio, Nadia Ratsimandresy, Didier Casamitjana, Laurent Dailleau, Jean Pierre Soarez, Emma Stephenson Poli, Mireille Bauer, tes techniciens et assistants (Philippe Colpin, Etienne Bultingaire, Xavier Bordelais, Pierre Sampagnay, Marc Zegrodski, Carl Faia, Fred Voisin Oudom Southammavong...) et.. nous... toi et moi à rêver un monde.

Personne ne meurt Gérard, sauf les gens qu'on oublie comme dit mon ami Théodore Terschlussen, alors merci Monsieur le Président, Monsieur le Maire, pour cette plaque, qui nous aidera collectivement à conserver notre mémoire.

Allez bravo Gérard, félicitations et vraiment merci tout le monde ! Restez, restons éveillés et debout !

Vive Gérard Hourbette, vive la musique, vivent les artistes !